

notre époque. Un des caractères de notre époque, c'est qu'avec cette curiosité inquiète, ce besoin d'activité et de savoir que nous portons un peu partout, nous avons rarement du temps à perdre, nous sommes pressés comme les gens qui vivent vite, pressés dans nos occupations sérieuses, et plus pressés encore dans nos délassements et nos plaisirs. Nous lisons beaucoup de choses, mais à la hâte et en peu de temps, tandis qu'autrefois on lisait moins, mais mieux. Ne nous donnez donc pas aujourd'hui des livres qui exigent de la réflexion ou de l'étude; ils ne s'adresseraient qu'aux hommes spéciaux et ne vaudraient aux yeux des autres que par le contraste. Ne nous donnez pas non plus de ces écrits polis à la lime, comme on en faisait autrefois; nous ne pourrions leur prêter l'attention qu'ils mériteraient. Il faut qu'un auteur nous dise tout, sans laisser l'ombre d'un travail ou d'un effort à notre pensée; il faut qu'il le dise avec une certaine rapidité, allant droit au fait, sans digressions et sans ambages. Comme nous parlons partout plus ou moins la langue des affaires, nous voulons qu'on nous la parle en toute chose, c'est-à-dire, que nous voulons la simplicité, la netteté, nous voulons que le récit marche à son but. Macaulay a parfaitement compris les dispositions de notre temps et approprié son style au goût et aux habitudes de son public. Il sait tout dire sans lasser jamais-, il sait être net, sans exclure le brillant ni la richesse des développements; il saisit par l'agilité de sa phrase et la précision de ses jugements; il parle enfin la langue des affaires aussi bien que celle des romanciers, et une fois qu'il s'est ainsi emparé de son lecteur, il dispose de lui et l'entraîne partout où il veut.

Nous avons aussi, avec nos préjugés généraux ou nationaux, un amour particulier de l'archéologie locale. Il n'est peut-être pas en Europe de ville ou de canton qui n'ait aujourd'hui la fierté de ses souvenirs, qui ne recueille ou ne restaure les débris de son passé. Sentiments nobles et élevés qui prouvent que nous comprenons la solidarité des générations, dans un temps où les villes antiques sont appelées à une transformation plus ou moins complète. Si nous parcourons l'Europe, nous n'y pouvons